

Tendance

Appel à contribution : les «cotisations» comme modèle de financement ?



Photo : D.R.

Josiane Maténé Longueur, porteuse des Sambas professionnels.



Photo : D.R.

Pascal Ango, Web entrepreneur, fondateur de l'agence CW.

Line.R.Alomo.
Libreville/Gabon

Sur la toile, des jeunes structures nationales se livrent de plus en plus à des collectes de fonds pour leurs projets de développement. La pratique se généralise et n'est pas toujours bien comprise, lorsqu'elle n'est pas simplement mal interprétée.

PASCAL Ango, fondateur de l'agence de communication CW, Josiane Maténé de Longueur, initiatrice des Sambas professionnels, Cédric Bekale, propriétaire de la marque Exodelices...pour ne citer que ces jeunes entrepreneurs, se sont récemment distingués sur la toile en publiant des appels à contribution sur leur mur. C'est une collecte de fonds pour financer un projet hors cadre bancaire, en le faisant supporter par sa communauté. D'aucuns indiquent le montant dont ils ont besoin, ajoutent un numéro ou autre pour un dépôt financier. Et, au fur-et-à-mesure, publient les sommes reçues.

D'autres procèdent de la même façon, mais n'indiquent pas la somme nécessaire, et ne révèlent pas celle déjà accumulée. C'est un peu le cas de Josiane Maténé de Longueur, dont l'appel à financement participatif est pourtant porté par une plate-forme française. La jeune femme précise qu'elle n'a pas publié le montant pour ne pas laisser libre cours aux interprétations erronées. Mais au final, c'est de 5000 euros, soient plus de 3 millions de francs CFA dont a besoin la jeune femme pour son événement de cette année 2017. Mais Elle précise qu'à la fin de la collecte, elle se fera un devoir de porter toutes les informations nécessaires à la connaissance de tous.

QUI PEUT LE FAIRE ?*

Une autre catégorie organise ses collectes de fonds pour financer un projet communautaire hors cadre bancaire. C'est le cas récemment avec Pascal Ango, qui appelait les âmes de bonne volonté à lui prêter main forte pour la construction du Connect center à Port-Gentil, où il enseigne dorénavant le numérique autrement. Depuis lors, il a collecté plus qu'il n'en avait besoin, si l'on s'en tient à ce qu'il a indiqué sur sa page facebook.

La pratique de l'appel à contribution prend de l'ampleur et semble se généraliser. Mais qui donc peut faire un appel à contribution ? Comment cela se passe-t-il ?

D'abord, les appels s'adressent à des associations ou des entreprises qui se lancent. À la condition que le projet ait une portée sociale ou communautaire. Ensuite, la transparence doit être de mise. Pourquoi cette somme ? Pourquoi en faire ? À l'at-



Josiane Maténé De Longueur a partagé un lien dans le groupe LES SAMBAS PROFESSIONNELS INTERACTIFS.

18 mai à 10:00 • @

SAMBAAAA

A la recherche de financement des SAMBAS 2017!!!

Bonjour à tous, nous avons 39 jours pour trouver 5000 Euros afin de rendre la 4ème édition des Sambas possible.

Pour nous aider il suffit d'aller sur le lien, cliquer sur "soutenir ce projet", entrer votre montant de votre choix.....

N'oubliez pas que c'est la somme des 1 Euro qui nous permettront d'y arriver, donc pour nous aucun montant n'est négligeable

Photo : D.R.
Pour l'organisation des Sambas professionnels, édition 2017, Josiane Maténé de Longueur en a fait autant.

tention de qui ? Autant de questions auxquelles il faut répondre pour les poten-

tiels contributeurs. Il faut ensuite, donner, au fur et à mesure, les réalisa-

tions et leur impact. Ce qui n'est toujours pas suffisant.

DIFFÉRENT DE L'AUMÔNE* On se rappelle que malgré la transparence affichée par M. Ango, il avait poussé un coup de sang après que de nombreux internautes avaient mal interprété cet énième appel à contribution. L'entrepreneur social s'était alors fendu d'un post sur son mur : « Ne confondez pas appel à contribution, qui est un financement participatif, à une quelconque façon de faire de l'aumône. C'est une alternative au prêt bancaire ou aux financements publics ou privés, trop restrictifs et trop lents. Soyons d'accord, c'est une manière de permettre à la communauté d'agir directement, chacun à sa manière.»

Si cela a le chic d'être bien dit, il n'en reste pas moins de nombreuses zones d'ombre. Alors, il a tenu à expliquer : « Les appels à contribution que je fais sur les réseaux sociaux sont un appel à des financements par des individus qui

croient au projet communautaire pour lequel nous sollicitons de l'argent. C'est une manière de trouver de l'argent à l'africaine : sans intérêt et sans avoir à rembourser. Et vous remarquerez, nous expliquons le but, l'utilisation de chaque centime et à la fin, on fait de bilan et on publie. À ce jour, nous sommes à notre 9e appel à contribution. Soit 2,3 millions levés», argue-t-il.

« La particularité avec cette façon de faire c'est que vous pouvez contribuer autrement qu'en espèce. On fait appel à la solidarité des Africains», confie-t-il encore.

Ce qu'il faut savoir c'est que ce mode de "cotisation" est à la mode en Occident. Les Gabonais le contextualisent.

CONTREPARTIES* Et l'on se rappelle que c'est Cédric Bekale, d'Exodelices, une structure faisant dans l'agroalimentaire qui, le premier, avait lancé un tel appel sur le territoire. Il sollicitait, à l'époque, un montant minimum de 10.000€ soit 6.550.000 CFA pour le développement de son entreprise. Il expliquait comment marche l'appel à financement : « On fédère chacun des membres de son réseau, de sa famille, amis, concitoyens et autres sympathisants, à travers une initiative capable de retenir leur attention, leur intérêt, au point qu'ils y apportent des contributions financières, en échange de contreparties ou cadeaux durant une période bien déterminée maximale de 60 jours, en fonction de la plate-forme retenue. Il faut également savoir que pour la collecte de fonds, pour être validé, le projet doit réussir à rassembler un montant minimum accessible déterminé par le porteur de projet dans le temps imparti, sinon les fonds sont renvoyés aux différents donateurs.»

APPEL à CONTRIBUTION
DU 01 MAI AU 01 JUIN 2017
OBJECTIF : 575 000 F CFA
A partir de 1 000 F CFA

Contribuez aux travaux du «Connect Center» pour enseigner le numérique autrement à Port-Gentil

Photo : D.R.

Pour la construction de son Connect center, Pascal Ango a fait un appel à contribution dont l'objectif était de collecter 575 000 francs CFA.